

SONENN ER SCORV - LA CHANSON DU SCORFF

Me zo mé ur stérig vihan,
Ar er vro vraù er Morbihan.
Er skorv en dud des me hanùet,
Trèd ur manné é on gannet.
A pe ridan barh ur stankenn,
M'en deur zo sklér èl deur mamenn.

Kuitat e hran Parrèz Laoulan,
Emesk er brug, émesk er lann.
Mé rébleu e zo aleuret,
Dishiaolet on get koèd halnet.
A pe ridan barh ur stankenn,
m'en deur zo sklér èl deur mamenn.

Breman é tan dré Géméné,
Ur vroig lan a leüiné !
Er houvi koh zo diskaret,
Danseu neüé vé korollet.
A p'hum golan lod keij er mein,
Hoant bras e za d'ein de houilein !

Etré Nignol hag en Nigné,
Nag hur sonj hir za d'ein a bél !
Me huél gourenneu, melladeu,
Ha tud iaouank a vandenneu.
Pe n'hum lakant doh me zrézo,
Glou glout e bran hem dihanno.

E koédeu bras er Pont-Kalleg,
Me lam ha zailh get en hireh !
Ur lerhig choul mar zo unam,
Dishiaolet glas tro er fetan.
D'en dud é tiskuerh étal d'ein,
Mé e ganna émesk er mein.

Ar er mézeu paréz ploué,
En dud zo joéius noz ha dé.
Ino vé hoah son er binieu,
Kanenneu goh én érédeu.
Nag a pe gleuan brehonneg,
Chetu mé buannoh é ridek.

Pe'zigoéhan én Arhanneu,
Eno é ma er Pont Kerleu,
Nag ur vroig braù, beniget :
Er barh Brizeu'n des hi mélet,
Pe gamennan barh ur stankenn,
M'en deur zo sklér èl deur mamenn.

Étal er vorh vras a Pont-Scorv,
Kalon ur breton mat e skorn.
Ne gomzér ket mui brehonneg,
Nodeu kéré vé keméret.
Na pe ridan barh ur stankenn,
M'en deur zo sklér èl deur mamenn.

E an breman d'en Oriant,
Emen e mes kollet me hanù.
Er mor bras en des me lonket,
Barh en deur sal on bet béet.
Met, pe zougan ur batimant,
Men deur luha èl en argant.

Breman é ein d'er vroieü pèl,
Né huélein ket mui Breiz-Izel.
Mes n'ankoéhein ket hé hoédeu,
Hé fradeu glas, hé flagenneu.
Pe huélein hé marteloded,
Truhéus vein doh-té perpet.

*Je suis une petite rivière,
du beau pays du Morbihan.
Les gens m'ont appelé "Le Scorff",
Je suis né au pied d'une montagne.
Quand je cours dans une vallée,
mon eau est claire comme de l'eau de source.*

*Je quitte la paroisse le Langoélan,
au milieu de la bruyère, au milieu de l'ajonc.
Mes rives sont dorées,
je suis à l'ombre des saules.
Quand je cours dans une vallée,
mon eau est claire comme de l'eau de source.*

*Maintenant je traverse Guémené,
un pays plein de joie !
La vieille invitation est abandonnée,
on danse des danses nouvelles.
Quand je me perds au milieu des pierres,
j'ai grande envie de pleurer !*

*Entre Lignol et Inguëniel,
quelle longue pensée me vient de loin !
Je vois des luttes, des jeux de soule
et des jeunes en groupes.
Quand ils me traversent,
je fais "glou glou" sans arrêt.*

*Dans les grands bois de Pont-Kalleg,
je culbute et je saute de hâte !
Lieu tranquille s'il en est un,
ombragé de vert autour de la fontaine.
Aux gens qui se reposent près de moi,
je chante au milieu des pierres.*

*Dans la campagne de la paroisse de Plouay,
les gens sont joyeux jour et nuit.
Là, il y a encore le son du biniou,
les vieilles chansons dans les noces.
Et quand j'entends le breton,
voici que je cours plus vite.*

*Quand j'arrive à Arzano,
là où se trouve le Pont-Kerlo,
quel beau pays, bénit :
le barde Brizeux l'a loué
Quand je serpente dans une vallée,
mon eau est claire comme de l'eau de source.*

*Près du grand bourg de Pont-Scorff,
le coeur d'un vrai breton se glace.
On ne parle plus breton,
on prend des habitudes de ville.
Quand je cours dans une vallée,
mon eau est claire comme de l'eau de source.*

*Je vais maintenant à Lorient,
là où je perds mon nom.
La grande mer m'a avalé,
dans l'eau salée, j'ai été enseveli.
Mais, quand je porte un navire,
mon eau brille comme de l'argent.*

*Maintenant, j'irai vers les lointains pays,
je ne verrai plus la Bretagne.
Mais, je n'oublierai pas ses bois,
ses vertes prairies, ses vallons.
Quand je verrai ses marins,
je serai pitoyable envers eux.*